DEPARTEMENT DU PAS-DE-CALAIS

Élections Législatives du 23 Novembre 1958 :-: Première Circonscription d'Arras

PARTI SOCIALISTE S. F. I. O.



Guy MOLLET

Citoyennes,

Citoyens,

LE 23 novembre vous serez, une nouvelle fois, placés devant un choix politique d'une extrême importance : il s'agit de désigner **votre Député** *à la première Assemblée Nationale de la Ve République. De votre décision, comme de celle qui interviendra dans les autres circonscriptions, dépendra le destin de notre pays* **pour les 5 ans de la Législature.**

Conscients de la gravité de l'enjeu, vous comprendrez donc que j'éprouve le besoin de rendre compte brièvement du mandat que vous m'avez confié et de faire, avec vous, le point de la situation.

D'OÙ VENONS-NOUS ?

IL n'est pas certain que tout le monde en ait eu pleinement conscience, ni que tout le monde s'en souvienne ; mais ce qui est vrai, c'est que la **Démocratie,** c'est que le **régime républicain** ont couru, en France, dans la seconde quinzaine du mois de mai 1958, de graves dangers. Certes, la multiplication des crises ministérielles, provoquées par la coalition des ennemis de la République, avait créé dans l'opinion publique française un climat de découragement qui n'était pas pour rien dans le fait que les réactions d'ALGER se traduisaient par une menace fasciste. La France était en passe de devenir, d'une heure à l'autre, un nouveau Portugal ou une nouvelle Espagne. Le PARTI SOCIALISTE, qui ne portait aucune responsabilité dans le discrédit jeté sur les institutions, qui s'était efforcé, au contraire, durant les seize mois de gouvernement où j'exerçais la charge de Président du Conseil, à redonner aux Français confiance en eux-mêmes, — le Parti Socialiste, donc, a su apprécier à sa juste valeur l'intérêt de l'intervention du Général de GAULLE à l'heure où il s'agissait **d'éviter le pire** et de **sauver l'essentiel.**

OÙ EN SOMMES-NOUS ?

CINQ mois après ces tragiques événements, il est heureusement évident qu'avec **vous,** qui nous avez compris, **nous avons vu juste.**

Le pire a été évité. L'essentiel a été sauvegardé. Il y a plus. Il y a mieux : non seulement le Gouvernement présidé par le Général de GAULLE et auquel j'ai l'honneur d'appartenir, en tant que Ministre d'Etat, a restauré, à l'intérieur, l'ordre républicain ; non seulement il a relevé à l'extérieur le prestige national mais il a su, en de nombreux domaines, faire **des pas en avant** dans la continuité de ce que les Socialistes avaient

Sciences Po / fonds CEVIPOF

entrepris lorsqu'ils avaient les responsabilités du pouvoir. Les Territoires d'Outre-Mer se sont vu offrir, par exemple, la gamme la plus complète de libres options qu'une Métropole ait jamais proposées à ses anciennes colonies. En Algérie, en même temps que la légalité républicaine se restaure peu à peu, un immense espoir de solution pacifique s'affirme de nouveau : les extrémistes, en vain, de part et d'autre, multiplient leurs efforts. On peut désormais escompter que dans un avenir peut-être proche la sagesse et la générosité l'emporteront, en ce cruel conflit, sur le sectarisme du F.L.N. ou l'égoïsme aveugle des ultras. Enfin la France s'est librement donné de nouvelles institutions par un vote massif au référendum. Le PARTI SOCIALISTE est fier d'avoir contribué à assurer de larges assises à la Vme République, qui a vu participer à sa création **tous les Démocrates de ce pays** quelles que fussent, par ailleurs, leurs divergences d'opinions.

OÙ ALLONS-NOUS ?

CE n'est pas à moi qu'il appartient de répondre à cette question, mais précisément au corps électoral. **La Vme République sera ce que feront d'elle les Rép ublicains.** Si les Français commettaient l'erreur de déléguer à l'Assemblée Nationale les hommes et les groupements qui ont été les saboteurs de la IVme République, ils ne pourraient s'en prendre qu'à eux-mêmes de leurs nouvelles désillusions. Je n'ai pas cette crainte, en m'adressant à vous, à la grande masse des Electeurs de cette circonscription dont, pour en avoir été longtemps le mandataire, je crois connaître les préoccupations. Que veulent-ils, ou plutôt que voulez-vous ?

- **DANS LE DOMAINE INTERIEUR :**
  — l'expansion économique, le plein emploi, la défense du pouvoir d'achat :

- **UN REGLEMENT DES PROBLEMES D'OUTRE-MER**
  qui concilie une naturelle évolution et le maintien des liens légitimes et mutuellement profitables avec la Métropole.

- **SUR LE PLAN INTERNATIONAL :**
  — la construction d'une Europe unie, condition indispensable au Progrès et à la Paix, cette Paix qu'il faut inlassablement consolider, par ailleurs, par la recherche du désarmement dans le maintien de la Sécurité Collective.

CE PROGRAMME MINIMUM EST CELUI DU PARTI SOCIALISTE.

MAIS IL EST AUSSI, J'EN SUIS SUR, CELUI D'UN TRES GRAND NOMBRE D'ENTRE VOUS, ELECTRICES ET ELECTEURS, QUI N'ETES PAS ENCORE DES NOTRES, MAIS QUI, COMME NOUS, ESPEREZ EN UN AVENIR MEILLEUR ET VOULEZ EN GARANTIR TOUTES LES CHANCES.

VOUS M'AVEZ DONNE DEPUIS PRES DE QUATORZE ANS, EN MULTIPLES OCCASIONS, DES MARQUES REITEREES DE CONFIANCE : COMME JE L'AI FAIT HIER, COMME JE M'EFFORCE DE LE FAIRE AUJOURD'HUI, JE N'EPARGNERAI RIEN DEMAIN POUR EN RESTER DIGNE.

VU : LES CANDIDATS.

Le remplaçant éventuel :
Pierre HERBAUT.

GUY MOLLET

FÉDÉRATION DU LIVRE C.G.T. F.O.
S.E.P.-Arras